

L'identité comme lieu de gestion des représentations de soi et des autres dans l'apprentissage de l'intercompréhension entre langues romanes

Arlette SÉRÉ, Universidad Complutense de Madrid

Mots-clés : intercompréhension, représentations mentales, identité culturelle

Axe thématique : Développement du répertoire de compétences plurielles et leur évaluation

Langue de communication : français

Langue support visuel : espagnol

Les observations et les analyses que nous avons menées sur les deux plateformes Galanet et Galapro consacrées à l'enseignement plurilingue de l'intercompréhension et à la formation des formateurs à l'intercompréhension entre langues romanes au cours de ces dernières années, nous ont amené à considérer l'identité culturelle comme une construction variable en évolution constante, soumise aux conditions de l'environnement communicatif. Il s'agit d'une co-construction de représentations mentales, basées sur le développement d'interactions, la progression des connaissances linguistiques, les caractéristiques des participants, les rôles et les statuts assumés et définis par les tâches collectives proposées.

Cette relation entre représentations du monde et sentiment d'appartenance à un groupe configure à notre avis l'identité culturelle de l'individu qui s'intègre dans la société en adoptant, au moment de l'acquisition de la langue, les points de vue de sa communauté langagière sur son environnement et sur le monde, ainsi que sur les « autres », ceux qui n'appartiennent pas à la communauté, qui ne parlent pas la même langue. Ainsi on peut considérer qu'il y a osmose entre langue et représentations collectives et individuelles du monde (Jodelet, D., 1989). Dans cette perspective, si la langue s'instaure bien comme un efficace moyen d'agir qui donne une forte cohésion à l'identité culturelle de tous les individus qui la partagent, elle établit néanmoins des frontières entre les communautés langagières en véhiculant des croyances, des valeurs ainsi que des stéréotypes et des clichés vis-à-vis de ceux qui n'appartiennent pas à la communauté (Moscovici, S., 1988).

C'est dans cette perspective que nous baserons notre analyse sur : (1) les productions des participants aux deux plateformes Galanet dans les forums, instruments du développement de la tâche commune, (2) les analyses que les participants font sur leurs propres parcours dans les « cahiers » de réflexion », outils d'auto-évaluation mis à disposition sur Galapro, ainsi que (3) les données recueillies dans les enquêtes que nous menons à Madrid au début et à la fin de chaque session.

Après (i) une brève révision des concepts de stéréotypes et de représentations mentales et de leur importance dans la co-construction de l'identité des participants à des échanges dans une espace interlocutif plurilingue et multiculturel, (ii) nous présenterons, à partir de ces présupposés, une analyse des variations de cette co-construction de l'identité culturelle des participants aux sessions de deux plateformes, en partant (a) des positionnements des sujets au début aux sessions, la langue étant alors généralement considérée comme une frontière et une marque inéluctable de l'identité culturelle de la communauté linguistique d'origine : “les autres” sont alors perçus comme différents, positionnement qui évolue au cours de la session et évoluent vers (b) une découverte des potentialités linguistiques et culturelles des locuteurs de langues voisines, où “l'Autre” devient un “égal”, pour (c) voir comment sur la plateforme Galapro, les aspects culturels s'estompent et c'est la construction d'une communauté professionnelle qui prédomine, « l'Autre » devient avant tout un collègue qui partage les mêmes valeurs, une même expérience, une même formation et les mêmes objectifs.

Références bibliographiques

Jodelet, D. (1989). *Les représentations sociales*, Paris, PUF.

Moscovici, S. (1988). *Psychologie sociale*, Paris, PUF.